

Marseille,
Vendredi 2 avril 2020

"Il est temps de sortir le communisme du purgatoire, pour une unité de la gauche sur un contenu anticapitaliste"

Depuis plus d'un an le virus SARS-CoV-2, dont l'émergence et la propagation sont intrinsèquement liées au mode de production capitaliste, illustre le caractère mortifère de ce modèle de développement, rendant tangible aux yeux de tous et toutes le péril qu'il fait courir à l'Humanité. Cette pandémie apparaît comme un facteur catalysant la crise économique profonde que traversent nos sociétés. Cet effet d'aubaine, a entraîné, en plus d'un recul des libertés individuelles et collectives, une banalisation du recours au télétravail et au chômage partiel, suggèrent un rapide bouleversement des rapports sociaux sur le lieux de travail, comme dans la société. Face à cela, à la perception grandissante par la population des enjeux climatiques s'ajoute désormais la question épidémiologique. Le paysage politique semble sombre et l'exercice du pouvoir récent par la social-démocratie a démontré que cette dernière n'est plus le lieux de la création d'une alternative politique de gauche, laissant, avec son effondrement, une cohorte d'électeurs dont l'abstention fait la part belle aux forces réactionnaires de notre pays. A l'aune de ce constat, il convient donc, dans un premier temps, de définir le rôle de notre Parti dans cette période historique, et, dans un second temps, de proposer des pistes stratégiques à adopter dans le cadre électoral des présidentielles et législatives. Cette contribution fait état des discussions de la section PCF du 9eme arrondissement de Marseille relative à ces deux points.

Portons haut et fort que le capitalisme est pleinement responsable de la situation sociale et sanitaire que nous traversons aujourd'hui et que le renversement de ce système est une nécessité. Continuons de construire un Parti porteur d'espoir, au projet politique opérant un changement radical de société, et dont la question de la réponse aux besoins est placée au dessus de la course au profit. Pour que ce projet politique existe, poursuivons le renforcement de nos bases militantes dans les entreprises et des quartiers populaires. Ce n'est qu'en s'efforçant de renouer avec ces pratiques politiques que retentira à nouveau la voix des opprimés: dans notre organisation et par la même dans les urnes. Dans un contexte d'hégémonie totale de la pensée libérale, les batailles qui se mènent à tous les échelons d'organisation du Parti doivent consister à mobiliser la population, ou une fraction de celle ci, à appuyer sur les contradictions de l'adversaire et à le forcer à se dévoiler publiquement afin d'être soumis à un jugement populaire. Dans ce cadre, nos élus doivent se faire les relais institutionnels de ces batailles ainsi que les portes paroles des causes défendues. En plus de cette inertie, nous devons renforcer notre présences dans les multiples luttes pour les droit sociaux, tout en considérant y porter un discours de classe, ciment à la convergence nécessaire de ces luttes actuelles, trop souvent dévoyées par la bourgeoisie, qui crée autours de marqueurs identitaires des antagonismes dangereux et à l'opposé de notre projet politique. Pour éviter les écueils passés, nous devons envisager que ce projet de société doit être largement porté par les populations. En ce sens, il apparaît nécessaire d'étoffer ce projet politique et d'utiliser les temps électoraux comme des faire-valoir de nos idées. Si l'expérience du Front de Gauche a permis une dynamique populaire intéressante, le score important de la France insoumise de 2017 n'a pas permis de faire émerger un projet politique radical dans la société, ni de contribuer significativement au rapport de force nécessaire pour arracher à notre adversaire des luttes victorieuses. Face à cela, les révoltes se multiplient et la société fourmille d'expériences audacieuse à scruter de près : du « McDo' auto-géré » des quartiers nord de Marseille, au projet de la Centrale de Gardanne sous contrôle des travailleuses et travailleurs. Au vue des situations actuelles et récentes, il apparaît donc que s'engager dans une alliance derrière « la gauche » dans son état actuel ne permettrait pas de proposer un projet de société à la hauteur de la crise sociale et sanitaire que nous traversons. A contrario, ce temps électoral doit permettre de remettre au centre du débat l'antagonisme existant entre les responsables de cette pandémie et le peuple travailleur, et ainsi donner des perspectives politiques aux initiatives de luttes qui se multiplient. Cette démarche est pleinement consciente, face à l'ampleur de la crise et au danger de l'extrême droite, nous devons tenir un discours de rassemblement des volontés anticapitalistes de gauche derrière une candidature issue du PCF. Si, à défaut d'être en capacité de créer cette inertie à la gauche de la sociale-démocratie, nous devons présenter un candidat capable de porter seul notre projet politique. Vive le PCF et vive le peuple en lutte !

La section PCF du 9ème arrondissement de Marseille
Fédération des Bouches-du-Rhône